



Traduire

Revue française de la traduction

230 | 2014

À la croisée du texte et de l'image

L'expérience de SUDTITLES

Tatiana Lo Iacono

Traducteur : Vanessa De Pizzol



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/619>

DOI : 10.4000/traduire.619

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2014

Pagination : 37-40

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Tatiana Lo Iacono, « L'expérience de SUDTITLES », *Traduire* [En ligne], 230 | 2014, mis en ligne le 15 juin 2016, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/619> ; DOI : 10.4000/traduire.619

L'expérience de SUDTITLES

 **Tatiana Lo Iacono**

SUDTITLES est née grâce à la première édition du *Sicilia Queer filmfest* (2011), festival international de cinéma à thématique LGBT⁽¹⁾ qui dès ses débuts a donné une place à de nouveaux films. Aujourd'hui, le *Sicilia Queer filmfest* en est à sa quatrième édition et parallèlement SUDTITLES a derrière elle une expérience récente mais déjà très dense. Le *Sicilia Queer filmfest* est né à Palerme dans un esprit d'ouverture, prêt à accueillir les nouveautés cinématographiques internationales en les présentant dans leur version originale sous-titrée. Le festival était donc le cadre idéal pour qu'une association s'occupant de traduction et de sous-titrage voie le jour. Cette manifestation a donné naissance à un foisonnement d'idées et fourni à des bénévoles débordants d'énergie l'occasion de mettre le pied à l'étrier. Ces bénévoles ont d'ailleurs inventé le nom de SUDTITLES (d'après une idée de Nicoletta Scapparone).

Tout a démarré sur la base du bénévolat. Le staff s'est occupé de l'organisation et a en même temps traduit et projeté les sous-titres durant le festival.

Les traductions (sous forme de liste de dialogues du film), réalisées sur mesure pour les films du festival, ont été insérées et classées dans de simples diapositives d'un fichier PowerPoint de sorte que celui-ci (avec un ordinateur connecté à un vidéo projecteur) soit projeté en dessous de l'écran principal, sur un écran créé sur mesure et exclusivement pour la projection des sous-titres. Chaque réplique écrite (extraite de la liste de dialogues traduite au préalable) correspondant à une réplique spécifique du film est placée sur une diapositive du fichier ppt. Le sous-titreur (qui le plus souvent est aussi le traducteur) fait avancer manuellement le fichier ppt au fur et à mesure du défilement des répliques du film projeté dans la salle. Il faut donc que le sous-titreur, en plus de la traduction du film, le visionne plusieurs fois avant l'exécution en direct devant le public présent dans la salle, de manière à mémoriser le plus possible chaque scène et chaque réplique pour un lancement correct des sous-titres, limitant ainsi au minimum les possibilités d'erreur humaine. L'exécution ou le lancement des sous-titres n'a certes jamais été au millimètre, mais a parfois frôlé la perfection dans la synchronisation avec la parole.

(1) Lesbiennes, gays, bi-, trans.

On peut considérer que cette méthode est absolument rudimentaire et certainement sujette à l'émotion humaine. Mais devant la nécessité d'inventer une solution au problème — à savoir comment projeter des sous-titres — nous avons fait de nécessité vertu.

Nous avons monté ce projet tous ensemble avec l'aide d'Eric Biagi, directeur de l'Institut Français de Palerme. Lui-même, dans la mesure où il propose une activité cinématographique intense dans son centre culturel, était contraint de sous-titrer de manière autonome les films projetés. C'est grâce à lui que nous avons saisi l'occasion de passer à l'acte et apprécié la possibilité de regarder et plus encore d'écouter les films en V.O., ce qui à Palerme (comme dans toute l'Italie) est très rare.

La forme de traduction audiovisuelle la plus répandue, connue et implantée a toujours été celle du doublage, le sous-titrage venant seulement en seconde instance. La culture et le comportement linguistique à l'égard de la pratique du sous-titrage en Italie trouvent leur origine, de manière implicite ou explicite, dans une politique de protection de la langue nationale. Dans certaines nations d'Europe, le doublage s'est imposé après la Première Guerre mondiale, soit par protectionnisme de l'industrie cinématographique contre la domination américaine, soit en devenant l'expression d'un nationalisme linguistique extrême (Allemagne, Espagne et Italie). En Italie, la culture du doublage est très forte (j'irais même jusqu'à dire totalitaire) et elle a été imposée initialement par le prohibitionnisme du régime fasciste qui ne tolérait aucun contact avec des langues autres que l'italien.

La possibilité d'entendre le son original d'un film était inacceptable, et cette éventualité se voyait même bloquée par un arrêté ministériel publié dans les quotidiens le 22 octobre 1930, faisant barrage de manière absolue à toute ouverture à d'autres langues que l'italien :

[...] le ministère de l'Intérieur a décidé qu'à compter d'aujourd'hui aucune autorisation ne serait délivrée pour la projection de pellicules cinématographiques présentant ne serait-ce qu'une part infime de paroles en langue étrangère. Par conséquent, tous les films sonores sans distinction, dès leur approbation, devront faire figurer sur leur visa la mention de suppression de toute scène contenant des dialogues ou tout du moins des paroles en langue étrangère [...].

L'Italie a tiré de cette situation un avantage non négligeable, à savoir le développement d'une industrie du doublage qui a évolué au point de devenir un exemple pour une bonne partie de l'Europe.

Mais je crois que depuis quelques années, même dans les pays où l'on privilégie le doublage, il existe une demande de plus en plus forte pour les versions originales de films grand public, au point que projeter des films en V.O. n'est plus la prérogative exclusive des festivals de cinéma ou des centres culturels étrangers.

Certains éléments et signes distinctifs rendent sans aucun doute les sous-titres plus agréables que le doublage, que ce soit pour des questions linguistiques ou des questions pratiques. Le

sous-titrage respecte très bien l'intégrité de la langue originale, favorise l'apprentissage des langues, rend le visionnage d'un film accessible au public sourd et malentendant et — élément essentiel pour n'importe quel film — on entend les voix originales des acteurs, ce qui peut être un atout supplémentaire pour l'appréciation du film. Les points négatifs éventuels sont essentiellement liés à un manque d'habitude du public, qui au début peine sans doute à suivre le film et les sous-titres en même temps.

SUDTITLES, après avoir débuté son activité presque par jeu, a été démarchée pour gérer le sous-titrage dans différents festivals de cinéma et manifestations culturelles en Sicile, et a travaillé également pour certaines sociétés de production cinématographique.

SUDTITLES s'est donc lancée. On a cherché à impliquer des traducteurs professionnels capables non seulement de traduire une liste de dialogues propre à un film, mais ayant aussi des facilités dans la gestion des installations techniques qui servent au sous-titrage et les programmes *open source* qui offrent une infinité de solutions simples pour la mise en place de listes de dialogues au format srt, (extension des fichiers utilisés pour la lecture des sous-titres). En effet aujourd'hui, plutôt que de créer un fichier PowerPoint (ppt), nous créons un fichier avec une extension srt. C'est un fichier texte dans lequel on insère la liste de dialogues, où chaque chaîne de texte se voit attribuer une série de chiffres correspondant à la synchronisation (temporelle justement) des répliques du film, le *time code* (Ex : 00:04:05,658 --> 00:04:14,556 *Il giardino dell'Eden*). Le fichier srt (liste de dialogues temporisée avec *time code*), lu par n'importe quel ordinateur et inséré dans le même dossier qu'un fichier vidéo, est automatiquement incorporé. Il suffit ainsi de disposer d'un lecteur vidéo pour visionner le film avec des sous-titres automatiquement synchronisés.

En outre, les aspects les plus critiques dans le cadre d'une traduction (qui rejaillissent sur la gestion pratique du sous-titrage) sont liés à l'adaptation de la version originale, et donc du script d'un film, dans une version ergonomique, c'est-à-dire facilement lisible et compréhensible sans dépasser deux lignes à l'écran. La traduction ne doit pas résulter d'un résumé du texte original mais plutôt d'une réduction sélective. Une telle opération implique et met en évidence une pré-interprétation du texte et une sélection de celui-ci. L'objectif est que le texte soit véhiculé à travers un sens lié à l'original (de la manière la mieux adaptée aux nouveaux destinataires) exprimant des concepts propres à une culture déterminée.

Cette conception se distingue donc de la traduction littéraire au sens strict. En effet, il est souvent nécessaire de simplifier et de réduire le texte car il n'y a pas suffisamment de place pour traduire tout ce qui est dit dans l'original.

Certains aspects techniques spécifiques aux sous-titres sont tout aussi importants que contraignants pour le sous-titreur : les choix de traduction se voient ainsi influencés par le respect de restrictions incontournables. En fait, la transcription des dialogues d'un film sous forme de sous-titres doit en premier lieu se conformer à une contrainte de nature quantitative, en

l'occurrence la disposition des sous-titres sur l'écran, la longueur des répliques, le temps d'apparition à l'écran. Chaque ligne de texte peut occuper en moyenne les deux tiers de l'écran dans la largeur et compter un maximum de 33 à 40 caractères. Si l'on a deux lignes, il faut les placer l'une au-dessus de l'autre. S'il y a des différences dans la longueur, la plus courte sera toujours en haut et la plus longue en bas (pour contaminer le moins possible l'image du film). Même le temps d'apparition du sous-titre à l'écran est limité bien que variable, mais toujours compris entre deux secondes pour les sous-titres courts et six secondes pour les sous-titres longs.

Le sous-titre doit être facilement lisible, compréhensible et très fluide, ce qui oblige le sous-titreur à suivre les conventions graphiques propres au sous-titrage. Ces conventions ont un rôle fondamental pour aider le lecteur dans la compréhension des contenus, compréhension qui doit se faire rapidement (à moins que l'on ne visionne le film tranquillement à la maison). Les conventions graphiques s'avèrent donc très utiles pour interpréter toutes les nuances du dialogue, l'intonation, l'emphase, les hésitations.

La ponctuation, chargée d'une valeur sémantique précise, joue un rôle important en tant que signal explicatif de l'intonation. On a enfin recours à des astuces graphiques, comme le style et la dimension du caractère, auxquels on assigne diverses fonctions distinctives de toute sorte (l'italique sert à indiquer des voix éloignées ou hors champ, par exemple).

Toutes les indications que nous avons précédemment mentionnées, nous les avons apprises aussi bien par passion que par expérience directement sur le terrain. Par passion car le groupe de jeunes gens qui travaillent comme sous-titreur de SUDTITLES « dévorent » des films au quotidien ; par expérience car le staff de SUDTITLES, grâce à des manifestations culturelles malgré tout suffisamment grandes et importantes (pour lesquelles il n'y a pas de financements réguliers, ni privés ni publics), ont dû inventer une nouvelle sorte de travail culturel. Il semble que l'émotion et l'envie de s'impliquer de manière constante dans des projets culturels soient plus fortes que l'appât du gain. Et si malheureusement nous ne pouvons pas en vivre, ce travail nous donne en tous cas l'occasion de rêver chaque fois que nous sous-titrons un nouveau film.

tatiana@siciliaqueerfilmfest.it

Traduit de l'italien par Vanessa De Pizzol

Tatiana Lo Iacono est architecte de formation. Forte d'une expérience de dix années dans l'organisation et la valorisation d'événements culturels, elle a obtenu un master à la Faculté d'Architecture de Palerme en Communication des Biens culturels, Musées et Territoire. Elle a travaillé dans le domaine de l'art contemporain et fait partie de l'équipe du festival Sicilia Queer filmfest, et ce dès sa première édition. D'abord programmatrice, directrice du concours international Queer short, www.siciliaqueerfilmfest.it

directrice de l'organisation (pour la 2^e édition) puis présidente (pour la 3^e édition). Elle a travaillé dans un contexte international (Argos Center for Art & Media à Bruxelles ; Galleria A+A / Centro Pubblico Sloveno per l'Arte Contemporanea à Venise ; TNT Tout Nouveau Théâtre à Bordeaux). Elle gère une association culturelle – SUDTITLES – qui a pour mission la traduction et le sous-titrage des courts et longs métrages à destination des festivals cinématographiques en Sicile, des maisons de production et des Instituts culturels étrangers de Palerme.

